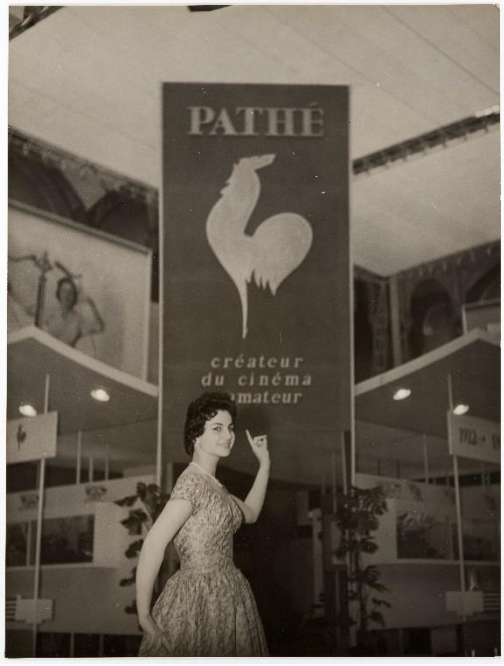
DOSSIER DE PRESSE

En **1922**, Pathé lançait le **Pathé-Baby**, un petit projecteur chic et simplissime d'utilisation qui allait transformer les habitudes en faisant entrer le cinéma à la maison sur des petites bobines au format 9,5mm. Avec la caméra, lancée un an plus tard, la marque Pathé-Baby allait **révolutionner les pratiques du cinéma dans l'espace scolaire et privé** : du journal filmé aux longs-métrages, du documentaire scientifique aux films de famille, le cinéma pénètre chez soi, et chacun peut devenir cinéaste.

Où en sommes-nous un siècle plus tard ? A l'heure où l'information et l'image n'ont jamais été aussi accessibles, où le système éducatif se débat pour savoir comment intégrer les écrans à l'école, où la qualité des équipements de *home cinéma* et la facilité d'accès aux catalogues permet à des armées de Cassandre d'annoncer la mort des salles de cinéma, voire du cinéma lui-même**, la Fondation Jérôme Seydoux Pathé** a voulu revenir sur les origines de ces questionnements. **A travers une sélection inédite de films en format réduit, de films amateurs, de films promotionnels, d'appareils et accessoires, d'actualités et de photographies, l'exposition *Pathé-Baby, le cinéma chez soi* retrace l'histoire de ce petit appareil qui en 1922 allait révolutionner l'accès privé et pédagogique aux images animées et faire naître des générations de cinéastes amateurs.**



« Pathé créateur du cinéma amateur ». Miss Flash à la Biennale du Grand Palais en 1955,
photographie Léo Berger,
collection Fondation Pathé.

PATHÉ-BABY, Le Cinéma chez soi
Du 6 septembre 2022 au 4 mars 2023
Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

Commissariat de l'exposition :
Anne Gourdet-Marès
Pénélope Riboud-Seydoux
Elvira Shahmiri

Scénographie :
Maciej Fiszer-Atelier MF – Louisa Decq

Graphisme :
Zaina

<u>Presse</u>
Emilie Imbert Relations Presse
Tél. 06 71 88 27 65 / 09 54 26 31 17
relationspresse@eimbert.com

Enseigne publicitaire © 1925, collection Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

Crédit photos : François Ayme © Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

Déjà, il est permis de se rendre compte de la façon dont le cinématographe a transformé les gestes et les mentalités de nos enfants.

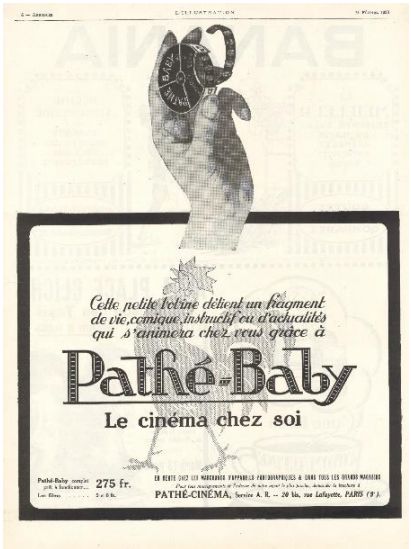
Sans vouloir apprécier si nous devons nous en réjouir ou le regretter, l'effet a été indéniable et les parents timorés en savent quelque chose. Mais, par contre, disons aussi que l'enfant moderne voit plus vite, qu'il est moins ignorant que nous l'étions à son âge (…).

Charles Pathé, *Le Cinéma chez soi*, août-septembre 1926.

Naissance d'un phénomène, le cinéma chez soi

Publicité extrait de *l'Illustration,* collection Fondation Pathé.

Le projecteur KOK, lancé en 1912 pour les néophytes, était une réussite technique, mais le coût de production de ses films demeurait élevé. Charles Pathé restait convaincu du potentiel industriel du « cinéma chez soi ». À partir de 1920, les recherches sont relancées. Un nouveau film est conçu en étroite corrélation avec son projecteur. Pour gagner de la surface d'image, le film, de 9,5 mm de large, est perforé en son centre. Des films d'une longueur de 10 ou 20 m sont fixés dans des petites cassettes prêtes à l'emploi. Un système d'arrêt sur image par encoche pour les titres permet une économie substantielle de pellicule. De nombreux brevets sont déposés pour assurer à Pathé l'exclusivité de ses dispositifs pendant plusieurs années.



Publicité extrait de *l'Illustration* du 23 février 1923, Fonds Jean-Claude Laubie, collection Fondation Pathé.

Après de longues négociations avec les Etablissements Continsouza, fabricant d'appareils, le petit projecteur Pathé-Baby est commercialisé en octobre 1922, pour être le cadeau idéal des fêtes de Noël. Pour marquer ce lancement, une version luxe, couleur ivoire, est mise en vente parallèlement au modèle noir classique. Le Pathé-Baby coûte 275 francs, l'équivalent de 318 euros en 2021. Un

premier catalogue riche de 194 titres est mis en circulation. Une bobine de 10 mètres s'achète 5 ou 6 francs et donne à environ 2 min de projection. De 1922 à 1934, près de 300 000 projecteurs Pathé-Baby furent produits et distribués dans le monde. Cependant la diversification des usages de la projection privée conduit Pathé à faire évoluer ce premier modèle dont la faible puissance lumineuse ne permet pas l'agrandissement des écrans. À partir de 1930, de nouveaux projecteurs apparaissent et répondent à l'émergence de pratiques multiples.

François Ayme © Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

Le catalogue de films Pathé-Baby

Un des points forts Pathé-Baby réside dans la richesse de son catalogue. Il est composé d'adaptations de films vues sur le grand écran des salles de cinéma. Afin de valoriser son catalogue, Pathé axe ses publicités sur la présence des grandes vedettes de l'époque. Charlie Chaplin, Max Linder, Harold Lloyd y ont une place toute particulière. C'est également un moyen de (re)découvrir les grandes œuvres de la période muette, de Belphégor aux films d'Abel Gance en passant par les grands succès internationaux, c'est un réel panorama du paysage cinématographique qui est disponible en 9,5 mm.

Les films sont disponibles à la vente ou à la location. Les revendeurs, également appelés « agents du Pathé-Baby » sont présents dans la France entière. Les utilisateurs ont accès à l'ensemble du catalogue de films édités ainsi qu'aux actualités Pathé, spécialement adaptés pour leur commercialisation en 9,5 mm. Il était possible de s'abonner au « Pathé-Gazette », un journal d'actualités livré tous les quinze jours, comportant des sujets variés, présentés sur des bobines de 10 m puis plus tard sur des bobines de 60 m.

Les films d'enseignement sont également une partie majeure du catalogue Pathé-Baby, la richesse des sujets pouvant être assimilée à celle d'une bibliothèque au savoir encyclopédique. Adaptés généralement des films issus de la branche Pathé-Enseignement, les vues sont destinées à être utilisé dans les salles de classes. La revue *Le Cinéma chez soi* participe à la campagne publicitaire en faveur du cinéma à l'école, publiant régulièrement des articles et des leçons afin de guider les instituteurs. L'usage des films dépassera d'ailleurs le cadre de l'enseignement laïc, l'Eglise catholique intégrant le procédé à ses missions apostoliques.

© Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

16 LE COURRIER DES CINEMAS

LE CINÉMA D'ENSEIGNEMENT ET D'ÉDUCATION

SES APPAREILS — SES FILMS

Le cinéma éducateur à Saint-Étienne

Un de mes amis me fait le plaisir de m'envoyer ses impressions sur un congrès du Ciné-Educateur, à Saint-Etienne. Cet ami est instituteur, père de famille et profondément dévoué à ses élèves, qu'il considère un peu comme ses enfants. Vous verrez ce qu'il dit du « Pathé-Baby ». Je l'en remercie, car son avis est très précieux, vu sa situation, son expérience et son dévouement. L. L.

AU CONGRÈS DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

Le Cinéma familial a fait son entrée dans l'histoire.

Pendant le temps des fêtes de la Pentecôte, la Ligue de l'Enseignement tenait à Saint-Etienne un grand Congrès. Comme c'est une puissante personne, plus d'un millier de ses amis étaient accourus à ses assises. Le président de la Chambre et trois de ses ministres assistèrent à son banquet de clôture. Dans cette grande fête le Cinéma Pathé-Baby connut la gloire.

Qui l'eut cru qu'un lion d'un rat eut affaire... voici comment :

La Ligue de l'Enseignement étudiait donc cette année trois questions, L'une était celle du cinéma éducateur. Elle avait pour rapporteur M. Brenier, sénateur, membre du Comité de patronage du « Cinéma Chez Soi ».

Dans les deux autres commissions on étudia éloquemment mais paisiblement de graves questions. Dans la commission du Cinéma, des hommes qui auraient délibéré paisiblement, eux aussi, s'ils avaient été dans la commission d'à côté, furent saisis de frénésie dès l'instant où l'appareil à petite pellicule, Pathé-Baby, puisqu'il faut l'appeler par son nom, entra parmi eux. Vous pensez bien que Pathé-Baby, comme toutes les célébrités, les grandes vedettes, n'a pas que des amis, qu'il a, comme celles-ci, des jaloux et des envieux, qu'il en a partout parce que partout il est célèbre ; mais comme partout aussi il y a des amis et des admirateurs, partout il est sûr d'être défendu avec vigueur. Aussi ce fut un beau tapage dans la Commission de la Ligue lorsqu'il entra : ses amis l'acclamèrent, ses envieux voulurent couvrir sa voix. Parmi ceux-ci se distinguait, dit-on, un paradoxal philantrope qui, ayant réussi à réunir dans son armoire 1.800 films qui avaient coûté à diverses « princesses » généreuses de ses amies plusieurs centaines de mille francs ne voulait pas que le Pathé-Baby puisse lui offrir autant pour 50 fois moins d'argent.

Malgré le tumulte, Pathé-Baby était entré, on voulait l'écouter, on dût l'écouter.

Ses grands frères aux grosses lanternes, aux films de 35 mm, aux doubles rangées de trous, parlaient haut.

Lui n'emprunta jamais que la voix de gens qui connaissaient bien les écoles, les enfants et les moyens de faire de bonnes leçons. Il eut, pour parler en son nom, des gens qui faisaient tous les jours des leçons dans les classes, comme cet instituteur de la Loire qui vint réclamer que sans Pathé-Baby il ne saurait plus faire son métier.

Pathé-Baby démontra sans peine, par toutes les voix compétentes de la réunion, que seul il pouvait, lui et ses films, se trouver toujours à la disposition des maîtres dans l'armoire de la classe, prêts au moment voulu, pour la leçon voulue, comme la carte qui est pendue au mur ou comme les balances, les litres, les chaînes d'arpenteur, qui attendent dans une boîte, sur un rayon qu'on ait besoin d'eux.

Il obligea ses adversaires à avouer qu'il faudrait des sommes énormes pour avoir les mêmes avantages avec ses grands frères, aux riches et coûteuses bandes de 35 mm, qu'il faut donner à manger à ceux-ci, payer 600 francs ce qui, pour son usage à lui, ne coûte que 10 francs.

Et il démontra à ses contradicteurs qu'ils étaient tous des ignorants, qu'il ne faut pas faire de leçons avec le cinématographe devant plus d'une seule classe, parce que la leçon filmée doit être faite comme une autre leçon, avec des explications que les élèves doivent donner eux-mêmes, chaque enfant doit pouvoir y parler à son aise, et qu'une leçon est d'autant meilleure qu'un plus grand nombre d'enfants peuvent y prendre la parole, que par suite, il ne faut jamais réunir plus d'une classe devant l'écran ; la projection de Pathé-Baby est assez grande pour que tous les élèves puissent y voir ce qui se déroule et y chercher des explications que peuvent leur demander leur maître.

Il démontra en somme que sa petite personne donnait satisfaction à tous les désirs des pédagogues. Et comme toutes les personnes qui étaient là savaient calculer de tête des prix de revient, la Commission calcula que seul, Pathé-Baby, pouvait jeter, dans la multitude des classes où nos enfants sont courbés sur d'austères devoirs, la lumière la joie, la gaîté qui s'échappent en flots joyeux de la mystérieuse petite boite où il renferme avec elles ses savantes leçons.

Le triomphe du Pathé-Baby fit du bruit dans tout le Congrès, le ministre des écoles en aurait parlé s'il n'était venu présider la grande séance de clôture avec l'idée bien arrêtée de parler de tout autre chose que des choses dont on avait discuté dans le Congrès.

Il me laisse le soin ici de parler du petit Pathé-Baby. C'est fait.

X. Y.

Diaphragmes de la Camera Pathé-Baby

(Communiqués par Photo-Luxe, 89, rue Nationale, Lille)

Par beau temps :

Sous-bois, F. 3,5.
Jardin, F. 5.
Rues larges, F. 7.
Campagne découverte, F. 10.
Mer, F. 14.

LE PATHÉ BABY Projections

UN FILM EXOTIQUE

« CHANG »

C'est un film bien curieux que celui dont il nous fut donné de voir plusieurs bobines, dans une des salles de projection de la Paramount. Quelques journalistes seulement entouraient M. Shoedsack, l'un des réalisateurs de « Chang ». Tout le film a été tourné dans la jungle siamoise. Certains tableaux sont d'une âpreté sauvage, d'une beauté et d'un rythme étonnants. La course haletante d'un singe fuyant devant un tigre, un éléphant détruisant une habitation comme si elle n'eût été qu'un château de cartes.

« Chang » n'a point l'aridité d'un documentaire. Une intrigue menue, mais suffisante noue les différentes images et soutient l'intérêt du film, qui retrace la vie d'un des pionniers de la jungle, au milieu de tous les dangers et de toutes les embûches qui l'entourent.

UN FILM SUR LE CANADA

La First National est actuellement en pourparlers avec le gouvernement canadien pour réaliser une superproduction, dont certains passages importants seront consacrés à des reconstitutions de l'histoire canadienne.

La collaboration des autorités militaires sera probablement accordée au metteur en scène de ce film pour la réalisation des scènes historiques de cette œuvre cinégraphique de grande envergure.

A FAMILIA

A propos de la projection du film admirable qu'est « L'Agonie de Jérusalem », sur l'écran de Familia, voici la lettre que M. P. Patin, l'actif et sympathique directeur, adresse à tous les Directeurs et Directrices d'école.

Il faut louer la belle initiative de M. Patin qui, du reste, ne manque jamais une occasion de bien faire :

« Monsieur le Directeur,

» J'ai l'honneur de vous faire savoir que la direction du cinéma « Familia » présente, à Lille, du 1er au 7 juillet, un grand film catholique, « L'Agonie de Jérusalem ».

» A cette occasion, des matinées spéciales seront réservées aux enfants des écoles, les dimanches 3 juillet, à 9 et 10 heures du matin, et Jeudi 7 juillet, à 9 et 10 heures du matin également.

» Les enfants venant en groupes sous la surveillance d'un professeur, sont reçus au prix de deux francs la place. MM. les professeurs les accompagnant sont invités gracieusement avec leur famille.

» Au cas où vous verriez la possibilité de faire voir ce film à vos élèves, je vous serais très obligé de bien vouloir me faire connaître la matinée que vous préférez, le jour exact et le nombre approximatif d'enfants qui désireront y assister.

» Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de ma parfaite considération.

» Paul Patin
» Directeur de « Printania »
et de « Familia ».

PATHÉ ENSEIGNEMENT
EDITE
la collection de films d'enseignement (format professionnel) la plus complète et la mieux adaptée aux leçons de l'école
IL LOUE
ces films aux membres de l'Enseignement,
soit pour les leçons,
soit pour les séances éducatives.
Demander le catalogue des films à
PATHÉ - ENSEIGNEMENT
20 bis, rue La Fayette
Paris (IXe)

Extrait du *Courrier des cinémas*, Juillet 1927.
Source gallica.bnf.fr / BnF

LE CINÉMA CHEZ SOI

Education et récréation de la famille

Un quart de siècle de cinématographie publique vient de s'écouler et nous avons tous songé, depuis bien des années, à réclamer, de cette industrie toujours jeune et créatrice, la possibilité de revivre à notre foyer les films qui nous ont plu, de goûter le charme nouveau de ceux que des occupations ne nous ont pas permis d'apprécier.

Ce cinéma familial vous le trouverez dès à présent dans le commerce : c'est le cinéma « PATHE-BABY ». La grande firme française, créatrice de l'industrie cinématographique et toujours à sa tête pour la perfectionner, se devait de réaliser cette idée généreuse : le cinéma au foyer de chaque Français. Elle a pleinement réussi et vous apprécierez vous-même son dernier-né, géniale création, fruit de 27 années de travail et de recherches dans ce domaine merveilleux de la photographie de la vie. L'appareil est simple et robuste, pour être confié, si nécessaire, aux enfants.

En moins d'une minute, il peut être sorti de sa boîte et préparé pour la projection. Il tient peu de place, se branche sur n'importe quelle lampe électrique ou sur une petite batterie d'accumulateurs. PATHE-BABY, ainsi signé par notre grande marque nationale, vous offre donc toutes les garanties ; mais son ambition est plus grande encore : devenir chaque jour l'ami plus apprécié de votre home.

Les films tirés sur la fameuse pellicule PATHE se déroulent et s'enroulent automatiquement sur la même bobine, sans que la main n'y touche. Les images projetées, claires, précises, reproduisent dans tout leur éclat et toutes leurs finesses les beautés grandioses de la nature ou les plus merveilleuses créations de la mise en scène moderne adaptées aux besoins des dernières productions cinématographiques.

La plupart des succès sensationnels des grands écrans du monde entier et leurs étoiles célèbres font partie du catalogue de films PATHE-BABY. Des voyages, des spectacles sportifs, des vues scientifiques, des scènes religieuses ou bibliques pourront satisfaire votre curiosité. Des bandes spéciales d'actualités, puis, bientôt un PATHE-GAZETTE hebdomadaire reproduiront vivants, chez vous, les faits saillants de la semaine.

Les petits puiseront leur joie dans la série enfantine, les images d'Epinal, les fables et les dessins animés.

Incessamment, des Cinémathèques se créeront dans chaque ville, où vous pourrez, à des prix modiques, choisir un programme complet pour une soirée, échanger vos films

PATHE-BABY est donc une nécessité de la famille moderne, dans laquelle il apporte, avec des distractions nouvelles, la possibilité de suppléer aux programmes d'enseignement relativement chargés; de former par le moyen puissant de la mémoire visuelle, les esprits jeunes aux connaissances universelles.

PATHE-BABY et ses films sont en vente dans tous les grands magasins et chez les revendeurs d'appareils photographiques. Prix de l'appareil complet prêt à fonctionner : Frs. 275. Prix des films : Frs. 5 et 6.

Extrait de *La lanterne*, 13 novembre 1922.
Source gallica.bnf.fr / BnF

Affiche Pathé Kid, Lithographie, anonyme, 1929, collection Fondation Pathé.

1109. — **Les Oiseaux, caractères généraux**

Type étudié : le pigeon. Forme générale, la tête, bec, narine, œil, les pattes, les ongles.

Les plumes, le duvet, plumes de vol, l'aile étendue, les rectrices de la queue. Composition de la plume. Le squelette formé d'os creux, légers et résistants.

Pathé-Magasine. — N° 38.

Encyclopédie animée des sciences, arts, industries, voyages, sports, actualités mondaines et politiques.

Ce magazine vivant met sous vos yeux le spectacle marquant et si varié de la vie contemporaine du monde entier.

PATHE MAGAZINE
Revue Universelle
des Sciences,
Arts, Industries,
Voyages et Sports
présentée par
Pathé-Baby

Pathé-Gazette. — N^{os} 21, 22 à paraître le 14 et 28 Octobre 1926.

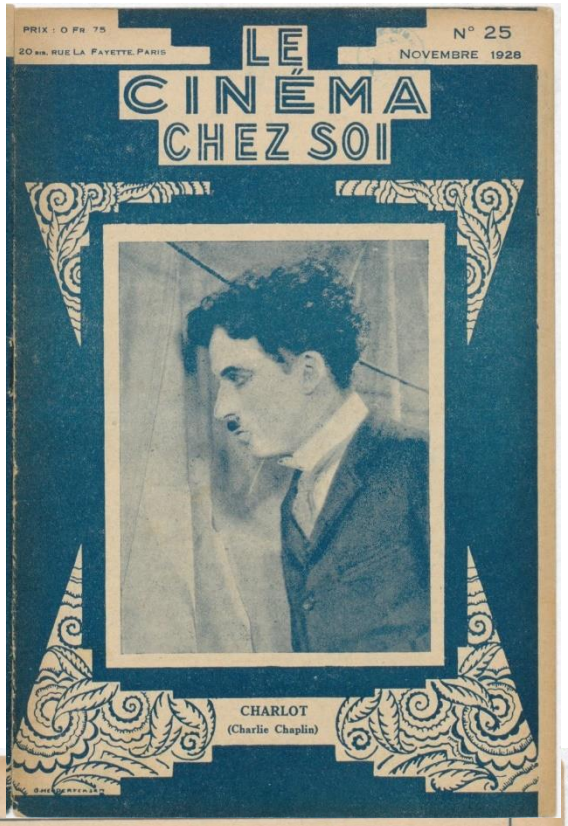
Si vous êtes amateur de documentation vécue, si vous voulez assister au spectacle varié de la vie contemporaine, vous tenir au courant du mouvement sportif, littéraire, artistique et mondain, abonnez-vous à PATHÉ-GAZETTE, journal filmé des actualités mondaines.

L'Histoire par le Cinématographe

NAPOLÉON, par Abel GANCE

Le Général Bonaparte étudiant le plan d'une bataille (

— 9 —



La Cinémathèque Pathé-Baby

Nouveautés de Novembre 1928

3028 - G - 1 à 4. **CHARLIE CHAPLIN PATINE** *Comique*

Nous avons le plaisir d'offrir à notre clientèle une série de films de Charlie Chaplin, choisis parmi les meilleurs.

Il est inutile de présenter le grand comique dont la réputation est mondiale et qui réussit à faire rire aussi bien petits que grands.

3029 - G - 1 à 4. **CHARLIE CHAPLIN GARÇON DE RESTAURANT** *Comique*

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE FILMS présente :

NAPOLÉON

Vu par **Abel Gance**

avec **Albert Dieudonné** dans le rôle de **Napoléon Bonaparte**

2073 - G - 1 à 5. *Film historique*

La campagne d'Italie

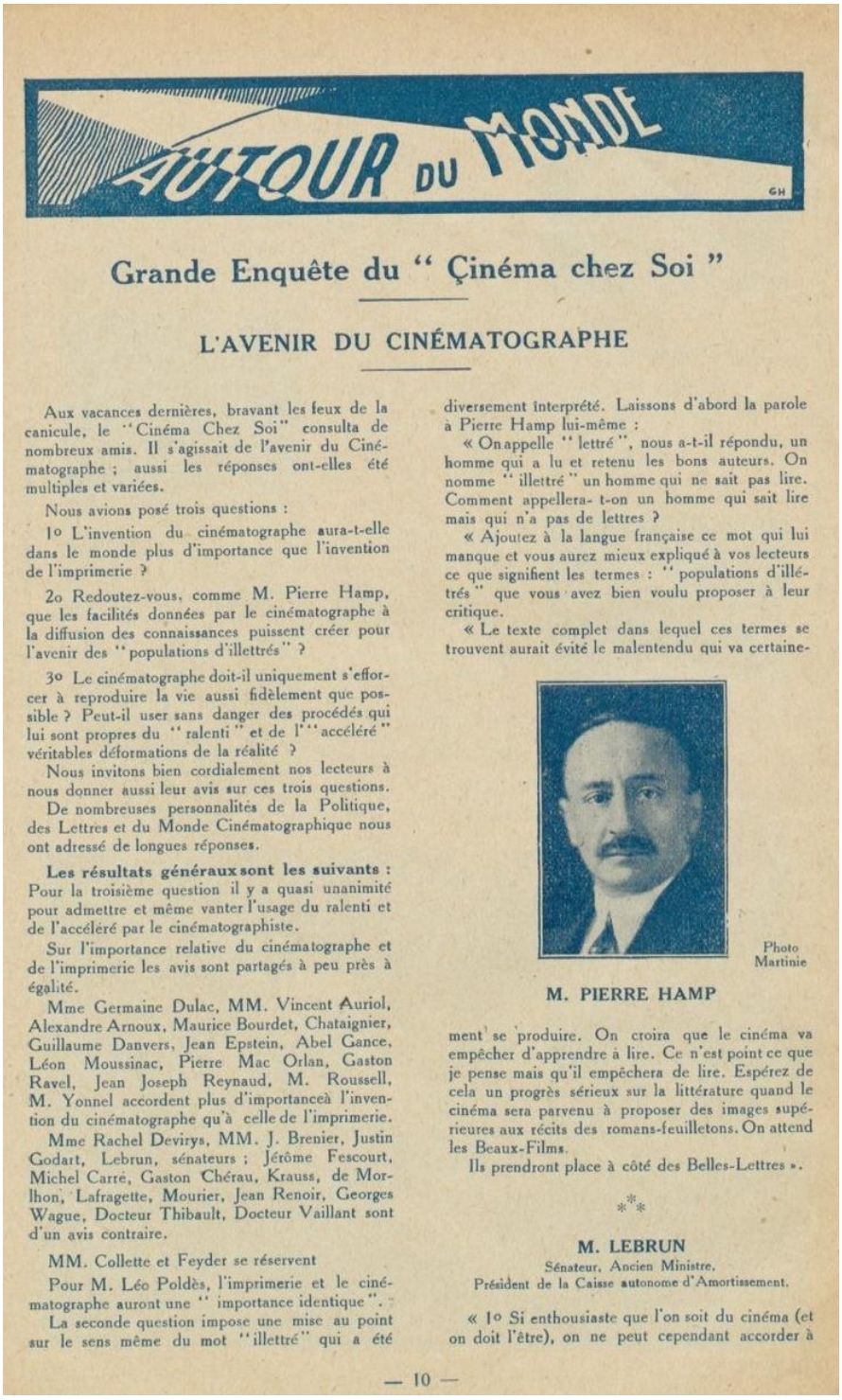
A Albenga, Bonaparte prend contact avec l'armée d'Italie commandée par Augereau, Masséna, Sérurier, La Harpe, Victor, Cervoni, Mouret, Dujard, Donmartin, Joubert.

Quelques jours après il ouvre, en riant, les portes de l'Italie à Montenotte.

Et par la porte ouverte s'engouffre « le courant le plus véhément et le plus riche de puissance humaine que jamais l'Histoire ait vu se déchaîner » (Albert Sorel).

... 9 ...

Extraits de la revue *Le cinéma chez soi*.
Collection Fondation Pathé.



AUTOUR DU MONDE

GH

Grande Enquête du " Çinéma chez Soi "

L'AVENIR DU CINÉMATOGRAPHE

Aux vacances dernières, bravant les feux de la canicule, le "Cinéma Chez Soi" consulta de nombreux amis. Il s'agissait de l'avenir du Cinématographe ; aussi les réponses ont-elles été multiples et variées.

Nous avions posé trois questions :

1o L'invention du cinématographe aura-t-elle dans le monde plus d'importance que l'invention de l'imprimerie ?

2o Redoutez-vous, comme M. Pierre Hamp, que les facilités données par le cinématographe à la diffusion des connaissances puissent créer pour l'avenir des "populations d'illettrés" ?

3o Le cinématographe doit-il uniquement s'efforcer à reproduire la vie aussi fidèlement que possible ? Peut-il user sans danger des procédés qui lui sont propres du "ralenti" et de l'"accéléré" véritables déformations de la réalité ?

Nous invitons bien cordialement nos lecteurs à nous donner aussi leur avis sur ces trois questions.

De nombreuses personnalités de la Politique, des Lettres et du Monde Cinématographique nous ont adressé de longues réponses.

Les résultats généraux sont les suivants : Pour la troisième question il y a quasi unanimité pour admettre et même vanter l'usage du ralenti et de l'accéléré par le cinématographiste.

Sur l'importance relative du cinématographe et de l'imprimerie les avis sont partagés à peu près à égalité.

Mme Germaine Dulac, MM. Vincent Auriol, Alexandre Arnoux, Maurice Bourdet, Chataignier, Guillaume Danvers, Jean Epstein, Abel Gance, Léon Moussinac, Pierre Mac Orlan, Gaston Ravel, Jean Joseph Reynaud, M. Roussell, M. Yonnel accordent plus d'importance à l'invention du cinématographe qu'à celle de l'imprimerie.

Mme Rachel Devirys, MM. J. Brenier, Justin Godart, Lebrun, sénateurs ; Jérôme Fescourt, Michel Carré, Gaston Chérau, Krauss, de Morlhon, Lafragette, Mourier, Jean Renoir, Georges Wague, Docteur Thibault, Docteur Vaillant sont d'un avis contraire.

MM. Collette et Feyder se réservent

Pour M. Léo Poldès, l'imprimerie et le cinématographe auront une " importance identique ".

La seconde question impose une mise au point sur le sens même du mot "illettré" qui a été diversement interprété. Laissons d'abord la parole à Pierre Hamp lui-même :

« On appelle " lettré ", nous a-t-il répondu, un homme qui a lu et retenu les bons auteurs. On nomme " illettré " un homme qui ne sait pas lire. Comment appellera- t-on un homme qui sait lire mais qui n'a pas de lettres ?

« Ajoutez à la langue française ce mot qui lui manque et vous aurez mieux expliqué à vos lecteurs ce que signifient les termes : " populations d'illétrés " que vous avez bien voulu proposer à leur critique.

« Le texte complet dans lequel ces termes se trouvent aurait évité le malentendu qui va certainement se produire. On croira que le cinéma va empêcher d'apprendre à lire. Ce n'est point ce que je pense mais qu'il empêchera de lire. Espérez de cela un progrès sérieux sur la littérature quand le cinéma sera parvenu à proposer des images supérieures aux récits des romans-feuilletons. On attend les Beaux-Films.

Ils prendront place à côté des Belles-Lettres ».

Photo Martinie

M. PIERRE HAMP

***

M. LEBRUN

Sénateur, Ancien Ministre,
Président de la Caisse autonome d'Amortissement.

« 1o Si enthousiaste que l'on soit du cinéma (et on doit l'être), on ne peut cependant accorder à

— 10 —

L'accès à l'image ne rend pas indifférent. En octobre 1927, la revue ***Le cinéma chez soi*** publie les résultats d'une enquête sur l'avenir du cinématographe. Parmi les questions posées à de nombreux intervenants du monde politique et de la culture : L'invention du cinématographe aura-t-elle dans le monde plus d'importance que l'invention de l'imprimerie ? Redoutez-vous (…) que les facilités données par le cinématographe à la diffusion des connaissances puissent créer pour l'avenir des « populations d'illettrés » ?

Des usages insoupçonnés

Le Pathé-Baby pénètre dans des espaces non-destinés à la projection, comme dans les grands magasins ou il peut être utilisé comme outil de divertissement ou comme support de films publicitaires. Autre exemple, la Compagnie des chemins de fer du Nord installera en 1935 le projecteur dans un wagon, montrant ainsi aux voyageurs les endroits pittoresques et lieux touristiques que dessert le réseau.

Visionneuse foraine, c.1940-1950. Collection Fondation Pathé

Le projecteur permet également un nouveau débouché pour les films érotiques et pornographiques de productions indépendantes, dont la publicité est faite dans des magazines tels que *Paris-Plaisir* qui annonce les titres disponibles en 9,5 mm. La diffusion du genre bénéficie grandement du développement des formats réduits grâce au faible prix de vente des copies. Pour ces usages, les appareils étaient modifiés afin de pouvoir projeter les films de manière automatique sans besoin de les recharger.

Et la caméra vint

La caméra Baby ne tarde pas être commercialisée. Neuf mois après le projecteur, petits et grands évènements familiaux peuvent désormais être immortalisés. Pathé n'hésite pas à suggérer des sujets aux futures apprentis cinéastes à travers ses publicités et ses films édités, allant jusqu'à leur proposer la réalisation de petites fictions, notamment à travers des concours. La caméra est miniaturisée au possible afin de tenir dans la poche d'un veston et ne demande qu'un minimum de réglages, le plus délicat étant le choix de la bonne dose de lumière à faire entrer dans l'objectif.

Publicité extraite de *L'illustration*, 2 mai 1925, Fonds Jean-Claude Laubie, collection Fondation Pathé.

Le développement des films amateurs

Bien que les utilisateurs de la caméra Pathé-baby avaient la possibilité de développer leurs films par eux-mêmes, confier le développement des films à des laboratoires professionnels sera la solution privilégiée, les manipulations étant assez complexes.

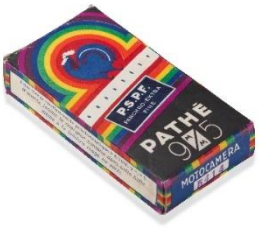
Service des expéditions des films amateurs, Usine de Joinville-Le-Pont, 1928, Fonds René Dennilauler. Collection Fondation Pathé.

© Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

La panoplie du parfait petit cinéaste de A à Z ! Si le développement des films, trop complexe, sera majoritairement confié à des laboratoires professionnels, les amateurs avaient tout de même la possibilité de s'équiper de tous les accessoires nécessaires pour parfaire leurs films. Ils pouvaient fabriquer leurs propres titres selon différents modèles de titreuse, pratiquer leurs arrêts sur image par encoche, couper, monter, coller leurs images. La réalisation de ces films n'avait rien à envier à ceux projetés dans le circuit des salles de cinéma.

Cuve de développement, 1923, Fonds Robert Guénet

Pince à encocher, 1924, Fonds



Film 9,5 mm panchromatique, 1932

Lanterne titra, 1929

Colle Pathéine, c.1929

Pour tous les accessoires : Collection Fondation Pathé

Dossiers de presse Duthil. Collection Fondation Pathé.

Le renouveau du Baby 9,5 mm

Aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, le marché du cinéma amateur est en plein essor. Face à la concurrence des formats inventés par Kodak avec le 16 mm (1923) et surtout le 8 mm (1932) et à celle des fabricants de matériel français (Heurtier, Ciné-Gel, G.I.C.) et internationaux (Bolex, Nizo), Pathé veut réaffirmer sa position de leader. Du fait de son statut de créateur du cinéma chez soi, le renouveau de la marque est attendu par une clientèle acquise au 9,5 mm.

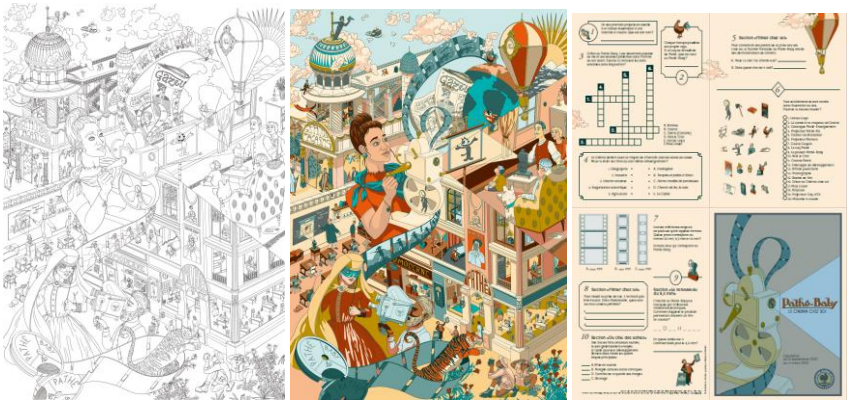
Les projecteurs font peau neuve sous les traits du Joinville, créé par Jean Weissbrodt et Jacques Broïdo. Grâce à une production rationalisée, ces appareils sont disponibles en muet ou en sonore optique, en 9,5 mm ou en 16 mm. En forme de valise, il est facilement transportable et rapidement mis en place. Pathé fait évoluer sa gamme d'appareils selon ce premier modèle comme le Pathé Marignan équipé du son magnétique ou le Pathé-Baby 53, version simplifiée du Joinville pour satisfaire une clientèle populaire.

Comme pour les projecteurs, de nouvelles caméras sont créées sous l'égide de deux inventeurs récemment engagés. Ce sera l'ère des appareils Webo, des appareils modulables ouverts à toutes les pratiques : du simple usager à l'expert passionné. Le haut de gamme est représenté par la célèbre Webo type M, première caméra d'amateur équipée d'une visée reflexe. A ses côtés, sont fabriqués des appareils d'utilisation facile comme la Webo type A et son magasin à chargement instantané ou la très maniable Nationale HB.

Projecteur Monaco Duplex, 1956, Fonds Robert Guénet

Photos : François Ayme© Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

Pour notre jeune public (et le moins jeune aussi) ….



Un coloriage et un quizz pour accompagner la visite.
Aleksandra Miletić © Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

La *mashup* permet de visionner une sélection de 60 films comme un juke-box.

Quatre caméras sont à disposition du public pour qui veut essayer de les manipuler.

Autour de l'exposition

Pour accompagner l'exposition, la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé réserve à ses visiteurs six mois d'événements autour du Pathé-Baby. Passionnés, cinéphiles, jeune public ou simples curieux, il y en aura pour tous les goûts pendant tout un semestre !

Ateliers Jeune Public

De Septembre 2022 à Mars 2023
Atelier « Raconte-moi la pellicule » où les participants pourront manipuler des projecteurs et caméras Pathé-Baby.

Inédit : *Dévoilez vos bobines !*

De Septembre 2022 à Mars 2023
Un jour par mois, des particuliers auront la possibilité de visionner leurs films 9.5 mm grâce au matériel de la Fondation.

Journées du Patrimoine :

Samedi 17 et dimanche 18 septembre 2022
Projections d'un programme de films amateurs issus des fonds de la Mémoire filmique d'Île-de-France, dans la salle Charles Pathé de la Fondation Pathé.

Journée spéciale Ciné-club 9.5 :

Vendredi 14 octobre
Journée spéciale Ciné-club 9.5 avec projection en 9.5 mm dans la salle Charles Pathé des films d'édition et des films réalisés par les membres du club. L'occasion de rencontrer les Pathé-Babystes d'aujourd'hui.

Colloque International :

Les 5 et 6 décembre 2022 « Du Pathé-Baby au 9.5 mm, l'invention du Cinéma chez soi »
À la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé et à l'INHA.
Organisé en collaboration avec la FIAF, LichtSpiel, Les Inédits et l'Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne.

Carte blanche

Courant Janvier 2023 *(date à déterminer)*
Carte blanche à Mémoire filmique d'Île-de-France autour d'un programme de films d'archives en présence des déposants.

Fondation Jérôme Seydoux-Pathé
73 avenue des Gobelins, 75013 Paris
www.fondation-jeromeseydoux-pathe.com

Tarifs :
Billet couplé 1 séance de cinéma + accès aux espaces d'exposition :
Tarif plein : 7 € ; Tarif réduit : 5,50 € ; Moins de 14 ans : 4,50 €
Tarif partenaire (pour les abonnés du Libre Pass de la Cinémathèque française et le CinéPass Pathé Gaumont) : 4 €
Carte 5 places valable 3 mois : 20 €
Carte 5 places à retirer sur place
Tarif ateliers : 8€ par personne ; tarif famille (4 p.) : 28€ ; tarif famille (5p.) : 32 € ; à partir de la 5ème place : 4 €

Presse
Emilie Imbert Relations Presse
Tél. 06 71 88 27 65 / 09 54 26 31 17
relationspresse@eimbert.com

François Ayme © Fondation Jérôme Seydoux-Pathé